

## L'ESPACE, L'ATOME ET LA POLITIQUE

Depuis l'exploit de Ranger VII en juillet, l'intérêt n'a guère faibli dans le domaine scientifique. Sans doute Ranger comme, Saturne, peut-il être mis au compte de la lutte dont l'enjeu est de savoir qui mettra le premier le pied sur la lune. Mais l'offre ancienne, faite par KENNEDY à l'U.R.S.S., de partager frais et gloire, peut permettre d'envisager, à un moment donné, une certaine conjonction des efforts. Plus tard, Syncom III, la conférence atomique de Genève, voire Nimbus, ont montré, de façon plus ou moins réelle, un certain désir d'action commune.

Il suffit à M. KHROUCHTCHEV de proférer une menace voilée pour que les Etats-Unis fissent étalage d'armes inédites, montrant combien l'utilisation de l'espace, comme celle de l'atome, peuvent être à deux fins, pacifiques ou guerrières.

M. "K" ayant dit que l'U.R.S.S. possédait une arme terrifiante capable d'anéantir l'humanité, M. JOHNSON en profita pour faire état de deux importants dispositifs défensifs américains dont il laisse à M. Mc NAMARA, secrétaire à la défense, le soin de préciser la nature.

Il s'agit d'engins anti-satellites déjà opérationnels, qui ont déjà été essayés avec succès jusqu'à une altitude de plusieurs centaines de kilomètres contre des satellites américains. Sans doute le problème de l'identification du satellite reste-t-il toujours difficile encore que non impossible. Mais la destruction d'un satellite est, à tout prendre, plus facile que celle d'un missile, en raison des délais concédés pour le calcul précis de la trajectoire de l'engin ennemi.

Il s'agit aussi d'un radar "au-delà de l'horizon" capable, en utilisant des fréquences qui se prêtent à la réflexion sur l'ionosphère, de détecter à plusieurs milliers de kilomètres des missiles quelques secondes - et non plus quinze minutes - après leur lancement.

Détecter le missile est bien, mais le détruire est mieux malgré la difficulté que pose, dans ce cas, la brièveté des délais utilisables. Le problème serait cependant près d'être résolu mais le coût de la "couverture" des Etats-Unis serait gigantesque: 15 à 20 milliards de dollars pour 35 p. 100 de la population américaine. L'engin existe. Il fait "d'excellents et remarquables progrès". C'est, après Nike-Zeus qui n'est pas encore opérationnel, Nike-X dont la mise au point se poursuit et au sujet duquel une "décision difficile" sera à prendre avant deux ans.

A Genève, cependant, la conférence atomique s'est terminée sans que "la guerre des filières" ait dépassé le stade verbal. Un des premiers tests (partiel d'ailleurs) a été le succès de la mission de M. PALEWSKI en Espagne, où il a signé un accord sur la construction en commun d'une centrale nucléaire à "uranium naturel", inaugurant ainsi une coopération nucléaire franco-espagnole.

A Varsovie, où vient d'avoir lieu le 15<sup>e</sup> Congrès de la Fédération internationale d'astronautique inauguré par le film de Ranger VII, la création d'une station internationale sur la lune a été étudiée. Inutile de souligner les problèmes que pose cette question, depuis celle de sa réalisation pratique jusqu'à celle de la législation de l'espace. Des discussions, la propagande ni la politique n'ont été absentes.

Passons en France pour signaler qu'en août, à Cadarache, le prototype du moteur de sous-marin nucléaire français a divergé, que la construction d'une base de lancement de satellites (propice aux mises sur orbites équatoriales) est toujours envisagée en Guyane, que le budget scientifique serait, en 1965, de 25 p 100 plus élevé qu'en 1964.

Terminons par l'Angleterre où M. J. AMERY, ministre de l'aviation, a annoncé que la Grande-Bretagne allait construire une fusée lance-satellite de construction entièrement britannique, différente en principe du projet européen (Blue Streak - Coralie - 3è étage allemand). Annoncer ainsi l'amorce d'un important et coûteux programme spatial à quelques semaines des élections législatives a paru à certains donner la mesure des espoirs électoraux des Conservateurs.

En définitive, qu'elle soit internationale, régionale ou simplement locale, la politique n'est jamais totalement absente des joutes scientifiques,

3 octobre 1964

L.B.